

{ *Au fil de l'eau suivi de haïkais*

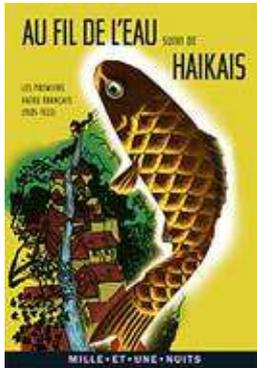
Les premiers haïkus français (1905-1922)

Nouvelle édition établie par Eric Dussert

Ed. mille et une nuits

ISBN 978-2-75550-624-2

4,00 €



Voici une réédition de la plaquette 'au fil de l'eau', les premiers haïkus français écrits par Paul-Louis Couchoud, Albert Poncin et André Faure en juillet 1905¹ lors d'un 'voyage' en péniche de Paris à La Charité-sur-Loire.

Il est toujours intéressant de pouvoir relire ces premiers haïkus mais cette édition (comme la précédente de 2003) souffre de certaines erreurs dont une très grossière : l'inversion de certains haïkus. Pour moi qui considère 'au fil de l'eau' comme étant le premier renku français, cette erreur est aussi dramatique que d'inverser les chapitres d'un roman puisqu'elle casse les liens existant d'un tercet à l'autre. Aussi je vous donne la correction à faire : vous reportez avant le second haïku de la page 31 ceux des pages 34, 35 et le premier de la page 36.

La seconde partie de ce livre est une rareté : les haïkaïs du mexicain Rafael Lozano publié en 1922. Plutôt que de haïkaïs, tels que nous l'entendons aujourd'hui, nous devrions parler de notations à la manière de Jules Renard. Quel que soit le thème traité (idylle, rêveries, visions, paysages, saisons, philosophie) l'incipit se compose d'un mot introductif (en majuscules), sorte de titre.

LE VENT :

C'est un jeune berger
Conduisant les nuages.

AVION :

Abeille qui bourdonne
vers la rose solaire.

LE LIVRE :

Un tombeau de pensées
que chacun ressuscite.

Pour mieux comprendre la structure adoptée par Rafael Lozano, il suffit de lire son adaptation du haïku de Bashô (il a ainsi adapté quelques haïkus japonais) :

q		L		L		B
u		e		A		a
i						s

s		b		M		h
e		r		A		ô
		u		R		
p		i		E		
l		t				
o						
n		d'				
g		u				
e		n				
		e				
d						
a		g				
n		r				
s		e				
		n				
l'		o				
e		u				
a		i				
u		l				
		l				
		e				

Une disposition qui ne facilite pas la lecture !

Signalons enfin qu'Eric Dussert a écrit une 'brève histoire du haïku de France' dans laquelle il expose avec justesse l'essence du haïku : « Il doit faire vibrer l'instant, rendre compte de l'éphémère lorsqu'il touche paradoxalement au permanent ou à l'universel. »

1. Il n'y a aucun doute possible sur l'année (Eric Dussert se pose la question page 8), même si la NRF a daté de 1903 les œuvres de Couchoud. Beaucoup d'éléments le confirment. Je n'en citerai qu'un : Paul-Louis Couchoud s'est embarqué le 16 septembre 1902 pour son tour du monde qui l'a mené au Japon où il est resté neuf mois du 7 septembre 1903 au 20 mai 1904.

Nous pouvons retracer le parcours de Couchoud au moyen de ses correspondances de voyage.

« Une lettre datée du 8 mai [1903] *en mer* est assez circonstanciée sur la visite de l'Egypte, plus brève sur la Tunisie, l'Algérie, la Sicile, Malte, le Portugal et l'Espagne. [...] La troisième lettre au recteur est datée du 05/09/03 à bord sur l'océan Pacifique : 'J'ai passé quelques mois en Amérique. Comme il m'était presque impossible, dans cet espace de temps, de prendre une vue d'ensemble des Etats-Unis, j'ai reporté ma principale étude sur le Canada. » (source : Jean-Paul Couchoud, *Paul-Louis Couchoud*, Ed. de l'auteur 1995).

En juillet 1903, Couchoud était donc sur le continent américain, et plus probablement au Canada.